

On comprend bien ce que le brave traiteur a voulu dire, mais, tout de même, la phrase est cocasse et M. de la Palice ne l'eût pas reniée. De même pour celle-ci qu'un nommé Lacroix, "perruquier-coiffeur" établi à la porte Saint-Denis, avait fait peindre au-dessus d'un immense tableau représentant Absalon pendu par les cheveux aux branches d'un arbre :

Passant contemplez la douleur
D'Absalon, pendu par la nuque ;
Il eût évité ce malheur
S'il eût porté perruque.

Les coiffeurs surtout ont la manie des boniments de ce genre. Il y avait jadis, dans la rue St Jacques, à Paris, un de ces artistes ayant pour enseigne : "Au perruquier savant", qui avait peint sur sa boutique deux mots d'un latin assez bizarre qui avaient la prétention de vouloir dire : "Ici, un art ingénieux façonne les cheveux à la mode du jour et, d'une main habile, y ajoute de nouveaux agréments."

Un tailleur de la rue Lhomond battait le rappel des clients avec le quatrain suivant :

Accourez tous à l'abordage (!),
Je fais tous les raccommodages ;
J'apporte grand soin aux coutures,
Aux accros comme aux déhirures.

Dans le magasin d'un fabricant de poupées de la place de la république qui fait aussi les réparations, on lit :

Plus de mauvaises têtes, ici on les remplace !

Dans la rue Saint-Lazarre, il est écrit, au-dessus d'une boutique d'un marchand de parapluies :

Lacaille, Malcuite successeur.

Une brave alsacienne, qui répare également les matelats, avait écrit sur sa porte :

Madame Muller carde les matelas et les enfants.